

SENAT

(De nos correspondants particuliers et par (RUE SPÉCIALE) Séance du vendredi 6 juillet

Présidence de M. Le Royer, président.

La séance est ouverte à 2 heures.

La loi militaire

L'ordre du jour appelle la suite de la première délibération sur le projet de loi militaire.

M. Goblet. — M. Trarieux a proposé un amendement dispensant les missionnaires.

Le gouvernement s'oppose à l'adoption de cet amendement.

M. Trarieux. — Vous proposez cet amendement en nous menaçant de l'opposition de la Chambre; vous savez bien que c'est sur ce point, peut-être, que l'opposition de la Chambre se manifesterait le moins.

(Ras-bien.)

Après des observations de MM. Humbert, Lenoël et Chambrun, l'amendement de M. Trarieux est mis aux voix et adopté par 133 voix contre 132.

Les articles 33 et 34 sont ensuite adoptés.

Séance aux articles relatifs à la loi militaire.

M. Lacombe. — J'ai l'honneur de demander au Sénat de remplacer l'article porté au projet de la Commission par un article disant que pour faire face aux dépenses nécessitées par l'application de cette loi, on percevra une taxe militaire de un dixième au profit de la Commission.

M. Boulanger, au nom de la Commission, s'oppose au projet de cet amendement.

L'amendement Lacombe mis aux voix n'est pas pris en considération.

La prochaine séance est fixée à demain à deux heures.

La séance est levée à six heures quinze.

UNE EXPLOSION A PARIS

Une explosion mystérieuse

Paris, 6 juillet.

Une explosion, qui a eu des suites graves et dont les causes restent encore enveloppées d'un certain mystère, s'est produite hier, vers deux heures de l'après-midi, rue St-Médard, au quatrième étage, dans le logement qu'habite, avec son fils, le sieur Brécherd, revendeur d'habits.

La rue St-Médard est une des voies étroites et enchevêtrées qui descendent vers le Jardin des Plantes. Elle est habitée surtout d'Italiens et d'Orientaux pauvres, qui trouvent là des logements à bon marché et la vie plus facile. L'immeuble où l'incident s'est produit, situé dans un encadrement qui forme devant lui comme une place minuscule, appartient à M. Laro, marchand d'habits malaisant retiré des affaires. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

C'est la dame Ognibène, épicière, dont la boutique est ouverte même en face de la fenêtre de Brécherd, qui, voyant tout à coup s'échapper des flammes, donna l'alarme en avertissant son frère Domenico, qui s'élança aussitôt avec les siens Molcho et Léonardi dans l'intention de porter secours aux incendiés.

Arrivés sur les lieux, ils enfoncèrent la porte du logement de Brécherd et, au moment où Molcho pénétrait dans l'appartement en flammes, ils entendirent tout à coup une formidable explosion.

Les mains et la figure brûlées, ils redescendirent en courant, à demi asphyxiés par la fumée et une forte odeur de poudre. Le toit de la maison venait de s'écrouler en cet endroit, ensevelissant Molcho sous les débris. L'enseigne de ce dernier s'étale encore en lettres noires sur la façade.

Élection de l'Académie

Privas, 6 juillet. — Le comité conservateur a résolu de ne pas présenter de candidat pour l'élection du 23 juillet en remplacement de M. de Guilheur, décédé.

Les assertions au sujet d'une candidature boulangériste éventuelle sont jusqu'à présent contradictoires.

La lettre du comte de Paris

Paris, 6 juillet. — Le *Sofr* annonce que M. Piou interpellera, demain, au sujet du manifesté de M. le comte de Paris.

La statue de la « Liberté » éclairant le monde

Paris, 6 juillet. — Le Conseil municipal de Paris a voté 68,000 francs pour les travaux du piédestal et la prompte inauguration sur le pont de Grenelle du modèle de la statue de la Liberté éclairant le monde, que Marton a offert à la ville de Paris, au nom de la colonie américaine.

La catastrophe de Tréleze

Angers, 6 juillet. — Le directeur et le contre-maître des ardoisiers de Tréleze dans lesquelles a eu lieu une catastrophe le 19 mai, ont comparu, aujourd'hui, devant le tribunal correctionnel. Le directeur a été acquitté et le contre-maître a été condamné à cent francs d'amende.

Six cents ouvriers sans travail

Ars-sur-Moselle, 6 juillet. — Les forges de Harcher-Vesermann, sont fermées. Six cents ouvriers sont sans travail.

Mort de Mme Granville

Paris, 6 juillet. — Madame Granville, femme du célèbre dessinateur, est décédée.

L'affaire des vins à Hyères

Toulon, 6 juillet. — Aujourd'hui est venue devant le tribunal l'affaire d'Hyères.

M. de Villeneuve, propriétaire à Hyères, est accusé d'homicide par imprudence et de tromperie sur la qualité de marchandises vendues.

Le président du tribunal a déclaré que le prévenu, qui fournit des explications sur la manière dont il procédait dans le coupage et le pliage des vins. Après la déposition des témoins, le tribunal s'est adjourné à demain à huit heures.

Licenciement de l'École des Arts et à la Martinique

Paris, 6 juillet. — Les Tablettes coloniales annoncent qu'à la suite d'une mutinerie des élèves dont la cause n'est pas expliquée, l'École des Arts et Métiers de la Martinique a été licenciée provisoirement.

Le chef d'école, le chef d'escadron d'artillerie, directeur de l'École, a adressé au gouverneur la lettre suivante :

« J'ai l'honneur de vous soumettre les lettres par lesquelles les officiers chargés des cours de l'École des Arts et Métiers de la Martinique ont demandé leur démission de cette fonction.

« Je ne puis qu'y joindre ma propre demande d'être déchargé de la direction de l'École.

« Pas plus à mes officiers qu'à moi, il ne saurait convenir d'être mêlés aux polémiques locales.

Les passeports en Alsace-Lorraine

Vienna, 6 juillet. — La Correspondance politique reçoit de Berlin une lettre officielle qui complète l'article que la Gazette de l'Allemagne du Nord a publié sur les passeports exigés à la frontière de l'Alsace-Lorraine :

« Il ne s'agit pas tant de prévenir l'espionnage, dit une lettre, que de marquer aux Français de la façon la plus claire et la plus décisive, qu'ils n'ont plus rien à faire en Alsace-Lorraine, sans la permission de l'Allemagne.

« L'arrivée des passeports est un acte de politique extérieure, mûrement réfléchi dans toutes ses conséquences, et qui subsistera jusqu'à nouvel ordre, quand même les relations de famille, entre la France et l'Allemagne devraient en souffrir.

Un emprunt

Paris, 6 juillet. — Nous avons dit, hier, que les principales déclarations faites par M. Peytral à la commission du budget, étaient celles relatives à la nécessité d'en venir à un emprunt à la fin de 1888 ou au commencement de 1889.

Nous pouvons donner aujourd'hui, sur cet emprunt, des détails complémentaires. Dans l'esprit du gouvernement, cet emprunt devra être fait en 3 0/0 amortissable; comme nous le disions hier, le nouveau budget extraordinaire de la guerre comportera une dépense totale d'un milliard. C'est pour gager ce budget que sera contracté l'emprunt.

L'affaire de Citeaux

Paris, 6 juillet. — La gauche radicale, réunie sous la présidence de M. Gouffier, s'est entretenue de la résolution à prendre concernant l'affaire de Citeaux.

Après une longue délibération, le groupe a chargé son président de conférer, à ce sujet, avec M. Floquet, et de lui transmettre, l'expression de son vif désir de voir prendre des mesures administratives, énergiques et sévères contre l'association.

Les laines de France se vendent aussi de bons prix.

Sur nos places, les peignées ont encore une alimentation régulière; ils reçoivent d'assez fortes quantités de laines d'Afrique.

Peignées. — Les cours des peignées n'ont pas varié très sensiblement cette semaine; on constate toutefois un peu de moins de fermété sur les Australiens; la belle laine se vend cependant aux pleins prix de 61 à 63. Les Buenos-Ayres sont plus faibles, au cours de 50; Les genres à bonnetterie se paient vers 5,20. Le prix des croisés, qualités intermédiaires, sont aussi moins bien tenus; les croisés très fins ou communs se comportent mieux.

La faveur sensible veut se porter actuellement sur les laines d'Afrique, qui entrent assez largement, parait-il, dans la consommation de la fabrique de Roubaix. On cote la prime à fr. 80; le n° 1, à fr. 40; le n° 2, à fr. 35 et le n° 3, à fr. 25, prix approximatif bien entendu, puisqu'ils peuvent varier d'un triage plus ou moins serré.

Bonnetterie. — La bonnetterie livre ses commissions en et reçoit de nouvelles, mais pas en nombre suffisant.

Filature de laines. — L'alimentation est assez pénible, aussi les prix se sont très bas et ne laissent aucun bénéfice au filateur.

Teinturerie. — Dans cette branche de notre industrie, on se plaint aussi de la situation actuelle; la teinturerie en peignées souffre surtout, et cela tient à la réduction de la production de l'article laines en peignées.

Bousses et déchets. — On ne signale aucun changement sur les bousses fines. Les bousses communes sont très recherchées et les prix sont plutôt en faveur des vendeurs.

Filature de coton. — Sans changement; situation normale.

Soies. — Les marchés se relèvent et les prix tendent à s'affermir.

LES PÉRIODES CONDITIONNELLES A ROUBAIX-TOURCOING pendant le 1er semestre de 1888

Durant les vingt-six premières semaines de cette année, il est passé aux conditionnements de Roubaix et de Tourcoing environ vingt millions de kilos peignés, 19,619,764 k. chiffre exact. Le moyen de chaque semaine est donc de 754,106 kilog.; elle est inférieure aux moyennes relevées pour les deux années précédentes.

En 1886 ce chiffre moyen avait atteint 761,053 kilog. et en 1887 798,975 kil. Nous ne voyons aucune déduction fâcheuse à tirer de ce fait puisque le chiffre moyen que nous signalons est calculé sur les quantités de peignées conditionnées pendant le premier semestre et qu'il peut se modifier sensiblement d'ici la fin du huitième.

C'est dans la semaine du 19 au 24 mars qu'on a relevé le chiffre le plus fort : 1.071.235 kil.; la première semaine de janvier a donné la quantité la plus faible, 619.918 kil.

MARCHÉS DES LAINES À TERME. — Cours du 7 juillet 1888

(De nos correspondants particuliers)

Table with columns for 'Laines en suint de La Plata', 'Laines de France', 'Laines de Buenos-Ayres', and 'Laines de Chine'. It lists various grades and their corresponding market prices.

Situation industrielle et commerciale

(Bulletin bi-mensuel de la société du commerce et de l'industrie lainière de la région de Fournies)

Fournies, 5 juillet 1888.

Les ventes continuent à Londres avec une hausse bien accentuée pour les laines de qualité; et avec maintien ferme des cours d'ouverture pour les genres détachés ou inférieurs.

En laines de France, pas de changement dans les cours; presque tout est enlevé.

En laines de Plata, aucun changement.

Laines peignées. — On a obtenu pendant quelques jours des peignées à des conditions un peu plus faciles; mais aujourd'hui les détenteurs tiennent les prix plus fermes.

Laines défilées. — Les blouses épurées continuent à s'enlever facilement sans changement de prix.

Peignées de France. — Il n'y a pas de changement dans la situation du peigné à façon, ni dans les prix pratiques.

Peignées de filature. — Par suite des cours élevés des laines et des peignées, l'alimentation de la filature se fait difficilement et à prix plus faibles.

Fils. — Les prix restent à peu près conditionnés par nos blouses, qui se vendent à 4 fr. 50.

Tissus. — Presque toutes les maisons de la région ont pris des commissions qui assurent leur plein travail pour le mois de juillet inclus. Les prix ont l'équivalent des prix actuels des fils.

Condition publique. — Relevé bi-mensuel comparé au 1er juillet inclus. 4 juillet inclus.

En 1887 : laine peignée, 104.355 k. 80; laine filée, 167.322 k. 80 ensemble, 271.679 k. 60.

En 1888 : laine peignée, 81.323 k. 80; laine filée, 152.976 k. 20 ensemble, 234.301 k. 00.

Titrages, 439 opérations. — 453 opérations.

Laines

En disponible il a été traité 78 balles de laine, de la Plata, en suint.

Le Havre, 6 juillet.